

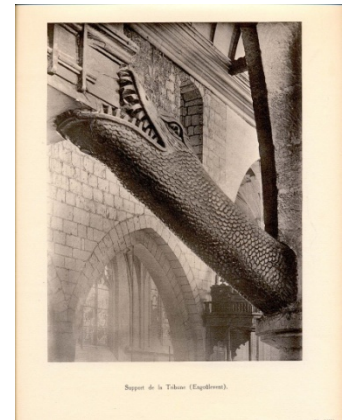
INCENDIE DE L'ÉGLISE SAINT NICAISE



Les combles de l'Église en flammes.
10 mars 1934, à 3 heures.

Cl. Pasquier

Dans la nuit du 9 au 10 mars 1934, la nef de l'église saint Nicaise prenait feu vers 1 heure du matin, pendant que les moniales psalmodiaient l'Office de Matines. De cette église si admirée pour son antiquité et ses richesses artistiques il ne restait plus que des murs démantelés et des décombres fumants. Au lendemain de l'incendie toute une paroisse se trouvait sans église.



Support de la Tribune (Eugène)

Le curé, Monsieur le chanoine Decrout, confesseur de la Communauté, pensa tout suite au monastère. Mère Saint Michel Guyard répondit de grand cœur à sa demande et mit l'église du monastère à sa disposition. Les horaires ont alors été aménagés de façon à ce que, de part et d'autre, les offices puissent se succéder. Pour leur permettre l'usage de la sacristie, la nôtre fut transférée dans le parloir saint Joseph.



Pendant cet « exil », les dévotions propres à la Paroisse Saint Nicaise ne connurent pas d'éclipse. C'est ainsi que la statue de Saint Antoine de Padoue si vénérée fut installée au fond de notre église où elle connut la même vénération.



Le bourdon dans l'église
du monastère lors de son baptême

Le 20 février 1938, c'est dans notre église que les quatre cloches destinées à la nouvelle église de la paroisse saint Nicaise furent bénites, sous la présidence de Monseigneur Pierre Petit de Julleville. Mère Saint Michel était marraine du gros bourdon. A l'occasion, la Communauté confectionna une chasuble verte qu'elle offrit au chanoine Descrout il rêvait en depuis longtemps, elle fit aussi cadeau de 36 surplis de petits clercs, qui servirent aux servants d'autel pour cette cérémonie. La Communauté avait aussi confectionné et rempli 900 petits sacs de dragées qui furent distribués à la fin de la cérémonie. C'est en pleine guerre, le 13 octobre 1940, que Monseigneur Pierre Petit de Juleville bénit la nouvelle église. C'est en la fête de saint Nicaise, le 3ème dimanche d'octobre que les paroissiens eurent la joie de retrouver une vie paroissiale dans leur église reconstruite.



Les cloches dans l'église du monastère
lors de leur baptême